

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'arrêté royal du 10 août 2005
fixant les conditions
auxquelles les allocations familiales
sont accordées en faveur de l'enfant
qui suit des cours ou poursuit sa formation**

(déposée par Mme Meryame Kitir)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het koninklijk besluit van
10 augustus 2005 tot vaststelling van de
voorwaarden waaronder kinderbijslag wordt
verleend ten behoeve van het kind dat
onderwijs volgt of een vorming doorloopt**

(ingediend door mevrouw Meryame Kitir)

RÉSUMÉ

Le jeune venant de quitter l'école qui commence à travailler durant les mois de juillet et août perd dans certains cas le droit aux allocations familiales pour le mois de juillet. L'auteur de cette proposition entend remédier à ce problème.

SAMENVATTING

Wanneer een schoolverlater in de maanden juli en augustus begint te werken, verliest hij in sommige gevallen het recht op kinderbijslag voor de maand juli. De indienster beoogt dit te verhelpen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'arrêté royal du 10 août 2005 fixant les conditions auxquelles les allocations familiales sont accordées en faveur de l'enfant qui suit des cours ou poursuit sa formation remplace l'arrêté royal du 30 décembre 1975 fixant les conditions auxquelles les allocations familiales sont accordées en faveur de l'enfant qui suit des cours.

En vertu de ce dernier arrêté, les allocations familiales pour le mois de juillet étaient acquises sans condition pour le jeune qui mettait fin à ses études d'enseignement supérieur. Pour les mois d'août et de septembre des dernières vacances d'été, l'octroi des allocations familiales restait acquis si le jeune qui quittait l'école n'avait pas exercé d'activité lucrative ou avait exercé une activité lucrative dans le cadre d'un contrat d'occupation d'étudiants ou pendant moins de 80 heures par mois.

L'arrêté royal du 10 août 2005 a profondément modifié ce régime, notamment en "trimestrialisant" également le droit aux allocations familiales pour ces dernières vacances scolaires. Désormais, le droit aux allocations familiales est suspendu si plus de 240 heures de travail ont été prestées durant le trimestre concerné.

Toutefois, l'arrêté royal du 12 août 1985 portant exécution de l'article 62, § 5 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés est resté intégralement d'application. Conformément à cet arrêté, les allocations familiales du jeune quittant l'école qui s'est inscrit comme demandeur d'emploi et a demandé des allocations d'attente ne sont suspendues que pour les mois durant lesquels le jeune demandeur d'emploi perçoit un revenu brut supérieur à 480,50 euros.

Il ressort de la lecture combinée de ces deux arrêtés que les allocations familiales sont malgré tout octroyées au jeune qui quitte l'école pour les mois durant lesquels son revenu mensuel a été inférieur au montant précité, même s'il a presté plus de 240 heures de travail durant le trimestre concerné.

Pour les jeunes qui arrêtent ou terminent leurs études dans l'enseignement supérieur, la demande d'allocations de chômage ou d'attente ne prend cours — en vertu de la réglementation en matière de chômage — qu'à partir du 1^{er} août. La législation relative aux allocations familiales s'est greffée sur cette réglementation, en ce sens que l'article 1^{er}, § 1^{er} de l'arrêté précité du 12 août 1985 prévoit que, dans la législation relative aux

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het koninklijk besluit van 10 augustus 2005 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder kinderbijslag wordt verleend ten behoeve van het kind dat onderwijs volgt of een vorming doorloopt, vervangt het koninklijk besluit van 30 december 1975 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder kinderbijslag wordt verleend ten behoeve van het kind dat onderwijs volgt van 30 december 1975.

Volgens laatst vernoemd besluit was de kinderbijslag voor de maand juli onvoorwaardelijk verworven voor de schoolverlater die zijn studies hoger onderwijs beëindigt. Voor de maanden augustus en september van de laatste zomervakantie bleef de toekenning van de kinderbijslag een recht indien de schoolverlater hetzij geen bezoldigde activiteit uitoefende, hetzij de bezoldigde activiteit uitgeoefend werd met een studentenovereenkomst of gedurende minder dan 80 uren per maand.

Het koninklijk besluit van 10 augustus 2005 heeft deze regeling grondig gewijzigd. Sindsdien is ook het recht op kinderbijslag voor die laatste schoolvakantie "getrimesterialiseerd". Voortaan wordt het recht op kinderbijslag geschorst indien in het betrokken kwartaal méér dan 240 uren arbeidsprestaties werden geleverd.

Echter, het koninklijk besluit van 12 augustus 1985 tot uitvoering van het artikel 62, § 5, van de kinderbijslagwet bleef onverminderd van toepassing. Ingevolge dit besluit wordt de kinderbijslag voor de schoolverlater die zich heeft ingeschreven als werkzoekende en wachtuitkeringen heeft aangevraagd slechts geschorst voor de maanden waarin de werkzoekende schoolverlater een bruto-inkomen heeft dat hoger is dan 480,50 euro.

De samenlezing van beide besluiten geeft als resultaat dat de kinderbijslag toch wordt toegekend, zelfs als de schoolverlater in het betrokken kwartaal méér dan 240 uren prestaties heeft geleverd, voor die maanden waarin zijn maandinkomen lager lag dan voormeld bedrag.

Voor de jongere die zijn studies hoger onderwijs stopzet of voltooit gaat — ingevolge de werkloosheidsreglementering — een aanvraag tot werkloosheids- of wachtuitkeringen slechts in vanaf 1 augustus. De kinderbijslagwetgeving heeft zich hierop geënt, in de zin dat artikel 1, § 1 van voormeld besluit van 12 augustus 1985 bepaalt dat ook voor de kinderbijslagwetgeving het statuut van werkzoekende schoolverlater pas ingaat

allocations familiales également, le statut de demandeur d'emploi ayant quitté l'école ne prend cours que le 1^{er} août pour les jeunes âgés de 18 ans ou plus. Il en résulte qu'ils ne peuvent également bénéficier qu'à partir de ce mois de la règle précitée en matière de revenus qui "adoucit" la règle générale des 240 heures.

L'application de ces dispositions donne lieu à la situation incompréhensible selon laquelle un jeune ayant quitté l'enseignement supérieur qui commence, par exemple, à travailler à la mi-août et qui preste au total plus de 240 heures durant le trimestre concerné, peut encore percevoir des allocations familiales pour le mois d'août si ses revenus de ce mois sont inférieurs à 480,5 euros, mais pas pour le mois de juillet. Pour ce mois, le droit aux allocations familiales est irrévocablement perdu, même si aucune prestation de travail n'a été fournie pendant ce mois.

La présente proposition de loi vise à remédier à cette situation incompréhensible pour les intéressés, d'autant que la réglementation existante a été instaurée uniquement pour des raisons administratives, comme en témoigne la circulaire 1354 du 8 juillet 2005:

"Une exception est faite (à partir de l'année scolaire 2005-2006), durant les dernières vacances d'été, pour l'étudiant ayant terminé ses études.

Jusqu'à présent, ce dernier a un droit inconditionnel durant le mois de juillet et un droit durant les mois d'août et de septembre, si l'activité est exercée dans le cadre d'un contrat d'occupation d'étudiant ou durant moins de 80 heures par mois. Cette mesure a été proposée à l'époque pour supprimer la discrimination avec le jeune ayant terminé ses études qui s'est inscrit comme demandeur d'emploi et qui est de ce fait soumis à l'application d'une norme plus rigoureuse en matière de revenus et pour éviter que l'étudiant qui trouve immédiatement un emploi définitif puisse encore bénéficier d'allocations familiales durant les vacances d'été.

À présent que l'on ferait usage au maximum voire même exclusivement des données DMFA, il est toutefois apparu que l'application de ces règles pose pas mal de difficultés, du fait qu'il n'est pas toujours facile d'en déduire pendant combien d'heures dans quel mois une activité lucrative a été exercée.

C'est pourquoi une norme trimestrielle est également instaurée pour les dernières vacances d'été des étudiants qui ont terminé ou arrêté leurs études. La norme de 240 heures leur est appliquée pour éviter qu'ils

op 1 augustus voor de 18plussers. Dit heeft tot gevolg dat zij ook pas vanaf, die maand de eerder beschreven inkomensregel die de algemene 240 urenregeling "verzacht", kunnen genieten.

Dit leidt tot de onbegrijpelijke situatie dat een schoolverlater uit het hoger onderwijs die bijvoorbeeld medio augustus begint te werken, en in totaal méér dan 240 uren werkt in het betrokken kwartaal wél nog kinderbijslag kan krijgen voor de maand augustus mits zijn inkomen voor die maand lager was dan 480,5 euro maar niét voor juli. Voor die maand is het recht op kinderbijslag onherroepelijk verloren, zelfs al waren er in die maand totaal géén arbeidsprestaties.

Voorliggend wetsvoorstel heeft tot doel deze voor de betrokkenen onbegrijpelijke situatie recht te zetten. Te meer daar de bestaande regeling, blijkens omzendbrief 1354 van 8 juli 2005 puur om administratieve toepassingsredenen werd ingevoerd:

"Een uitzondering (vanaf het schooljaar 2005-2006) wordt gemaakt voor de afgestudeerde student tijdens de laatste zomervakantie.

Deze laatste heeft tot nog toe een onvoorwaardelijk recht in de maand juli en in de maanden augustus en september een recht indien de activiteit uitgeoefend wordt met een studentenovereenkomst of gedurende minder dan 80 uren per maand. Deze maatregel werd destijds voorgesteld om de discriminatie met de afgestudeerde die zich als werkzoekende heeft ingeschreven en die daardoor valt onder de toepassing van de strengere inkomensnorm weg te werken en om te vermijden dat de student die onmiddellijk definitief werk vindt nog kinderbijslag zou krijgen gedurende de zomervakantie.

Gebleken is evenwel dat de toepassing van die regeling, inzonderheid nu maximaal of zo mogelijk uitsluitend gebruik zou worden gemaakt van de DMFA gegevens, heel wat moeilijkheden oplevert omwille van het feit dat hieruit niet steeds kan worden afgeleid welke uren in welke maand een winstgevende activiteit is uitgeoefend.

Daarom wordt voor studenten die hun studies beëindigd of stopgezet hebben, eveneens een kwartaalnorm voor de laatste zomervakantie ingevoerd. Om te vermijden dat zij in de loop van de maand juli, augustus

cumulent, durant les mois de juillet, août ou septembre, une activité lucrative substantielle avec un droit aux allocations familiales.”

En vertu de la présente proposition de loi, les allocations familiales du mois de juillet sont acquises pour les jeunes visés qui arrêtent leurs études, à moins que, durant le trimestre concerné, ils aient fourni plus de 240 heures de prestations de travail et perçu, pendant ce mois, un revenu brut excédant 480,5 euros.

Autrement dit, la présente proposition fait en sorte que la règle de protection qui s'applique aux “demandeurs d'emploi ayant quitté l'école” soit également d'application au mois de juillet, même si les jeunes concernés n'ont pas encore juridiquement ce statut durant ce mois.

of september een substantiële winstgevende activiteit zouden cumuleren met een recht op kinderbijslag, wordt op hen de 240 urennorm toegepast.”

Volgens voorliggend voorstel is voor de bedoelde kinderen die hun studies stopzetten, de kinderbijslag voor de maand juli verworven tenzij er in het betrokken kwartaal méér dan 240 uren arbeidsprestaties worden geleverd én zij tijdens deze maand een bruto inkomen hadden dat hoger lag dan 480,5 euro.

Met andere woorden, dit voorstel maak de beschermingsregel die geldt voor “werkzoekende schoolverlaters” ook van toepassing in de maand juli ook al hebben de betrokken jongeren in die maand juridisch nog niet dat statuut.

Meryame KITIR (sp.a)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 13, § 1^{er}, a) de l'arrêté royal du 10 août 2005s fixant les conditions auxquelles les allocations familiales sont accordées en faveur de l'enfant qui suit des cours ou poursuit sa formation, est remplacé par une disposition rédigée comme suit:

“a) lorsqu'elle est exercée durant les mois de juillet, août et septembre. Pendant les périodes de vacances visées aux articles 7 et 12, l'activité lucrative entraîne cependant la suspension des allocations familiales si cette activité excède 240 heures pendant le trimestre civil durant lequel elle est exercée. Les allocations familiales pour le mois de juillet sont cependant octroyées à l'enfant visé par la phrase précédente si l'enfant ne perçoit pas, durant ce mois, de rémunération brute et/ou d'allocation sociale excédant 394,15 euros par mois. Ce montant est lié à l'indice-pivot 103,14 (base 1996 = 100) des prix à la consommation. Il évolue conformément aux dispositions de l'article 76bis, §§ 1^{er} et 3 des lois coordonnées précitées.”.

20 octobre 2010

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Het artikel 13, § 1, a) van het koninklijk besluit van 10 augustus 2005 tot vaststelling van de voorwaarden waaronder kinderbijslag wordt verleend ten behoeve van het kind dat onderwijs volgt of een vorming doorloopt, wordt vervangen door een bepaling luidend als volgt:

“a) wanneer zij wordt uitgeoefend tijdens de maanden juli, augustus en september. Tijdens de vakantieperiodes bedoeld in de artikelen 7 en 12 leidt de winstgevende activiteit echter tot de schorsing van de kinderbijslag als deze in het kalenderkwartaal waarin ze wordt uitgeoefend meer bedraagt dan 240 uren. De kinderbijslag voor de maand juli wordt nochtans toegekend aan het kind bedoeld in vorige zin indien het kind in die maand geen brutobezoldiging, sociale uitkering of de twee samen ontvangt hoger dan 394,15 euro per maand. Dit bedrag is gekoppeld aan de spilindex 103,14 (basis 1996 = 100) van de consumptieprijzen. Het evolueert conform de bepalingen van artikel 76bis, §§ 1 en 3 van de eerder vermelde samengeordende wetten.”.

20 oktober 2010

Meryame KITIR (sp.a)